

## L'HYPOSTASE DES ARCHONTES (NH II, 4)

De la nature foncière des autorités.

Sous l'inspiration du Père de la vérité, le grand apôtre nous a dit au sujet des autorités des ténèbres que « nous ne combattons pas contre des êtres de chair et de sang, mais contre les autorités du monde et les esprits du mal ».

Je t'ai envoyé ce traité à toi qui t'enquiers de la nature foncière des autorités.

Leur chef est aveugle. Du fait que son pouvoir est associé à son ignorance et à son arrogance, il a dit, usant de ce pouvoir: « Je suis Dieu, il n'en existe pas d'autre en dehors de moi ».

Lorsqu'il a dit cela, il a péché contre le Tout. Alors cette déclaration parvint à l'Incorruptibilité et voici que sortit de l'Incorruptibilité une voix qui disait: « Tu te trompes, Samael! — un nom qui désigne « le dieu des aveugles ». Ses pensées devinrent aveugles. Il projeta son pouvoir qui résidait dans le blasphème qu'il avait proféré, et il le poursuivit jusqu'en bas, jusqu'au Chaos et à l'Abîme sa mère, à l'instigation de Pistis-Sophia. Et elle installa les fils de Samael, chacun selon son pouvoir, d'après le modèle des éons d'en haut. — car le manifesté a été conçu à partir du caché.

L'Incorruptibilité regarda en bas, vers les régions des eaux. Sa ressemblance apparut dans les eaux et les autorités des ténèbres la désirèrent. Mais elles ne purent saisir cette ressemblance qui leur était apparue dans les eaux à cause de leur faiblesse. — Les êtres psychiques, en effet, ne peuvent saisir le spirituel car ils sont d'en bas alors que celui-ci est d'en haut. — Si l'Incorruptibilité a regardé en bas, vers les régions, c'est afin d'unir, selon la volonté du Père, le Tout à la lumière.

Les archontes tinrent conseil et dirent: « Allons! Faisons un homme avec de la poussière du sol ». Ils modelèrent leur créature de sorte qu'elle est entièrement terrestre. Or le corps que possèdent les archontes est femelle, c'est un avorton à l'aspect animal. — Ayant pris de la poussière du sol, ils modelèrent leur homme d'après leur propre corps et d'après la ressemblance de Dieu qui leur était apparue dans les eaux.

Ils dirent: « Allons! Saisissons cette ressemblance dans notre modelage, faisons en sorte qu'elle voie sa co-ressemblance [ . . . . . ] et que nous l'emprisonnions dans notre modelage ». — Ils dirent cela sans comprendre la puissance de Dieu du fait de leur impuissance.

Et l'Archonte souffla dans le visage de l'homme et celui-ci devint psychique, sur la terre pour longtemps. Ils ne purent donc pas le mettre debout en raison de leur impuissance.

Ils persévérèrent, tels des tourbillons, afin de capturer cette ressemblance qui leur était apparue dans les eaux, — mais sans savoir quel était son pouvoir. — Tout cela cependant arriva par la volonté du Père du Tout.

Après cela l'Esprit vit l'homme psychique gisant sur la terre. Et l'Esprit sortit de la terre adamantine, il descendit et habita en lui. Cet homme devint alors une âme vivante. Il lui donna le nom d'Adam parce qu'il avait été trouvé se mouvant sur la terre.

Une voix sortit de l'Incorruptibilité au sujet de l'aide d'Adam. Et les archontes rassemblèrent toutes les bêtes de la terre et tous les oiseaux du ciel, ils les amenèrent à Adam pour voir comment Adam les appellerait et il donna un nom à chacun des oiseaux et à tous les animaux.

Ils prirent alors Adam, et le placèrent dans le paradis, pour qu'il le travaille et pour qu'il le garde. Et les archontes lui donnèrent un ordre en disant: «De tous les arbres qui sont dans le paradis, tu mangeras, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, n'en mange pas et n'y touche pas non plus, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez de mort».

Ils lui disent cela sans comprendre ce qu'ils lui ont dit. Mais c'est par la volonté du Père qu'ils ont dit cela de cette façon afin qu'il mange, —et qu'Adam les voie, étant devenu entièrement matériel.

Les archontes tinrent conseil les uns avec les autres, ils dirent: «Allons! Faisons tomber un sommeil sur Adam». Et il s'endormit. Or le sommeil, c'est l'ignorance qu'ils ont amenée sur lui; et il s'endormit. Ils séparèrent son côté semblable à une femme vivante et construisirent son côté en chair pour la remplacer. Adam devint alors entièrement psychique.

Et la femme spirituelle vint vers lui, elle parla avec lui, elle dit: «Lève-toi, Adam!» Lorsqu'il la vit il dit: «Tu es celle qui m'a donné la vie; on t'appellera la Mère des vivants —Car elle est ma mère, elle est la sage-femme, et la femme, et celle qui a enfanté».

Alors les autorités s'approchèrent de leur Adam. Mais lorsqu'elles virent sa co-ressemblance parlant avec lui, elles furent saisies d'un grand trouble et la désirèrent. Elles se dirent les unes aux autres: «Allons! Jetons notre semence sur elle». Elles la poursuivirent et la femme se moqua d'elles à cause de leur stupidité et de leur aveuglement et elle devint arbre à cause d'elles.

La femme spirituelle leur présenta son ombre qui lui ressemble et les puissances la souillèrent abominablement et souillèrent l'empreinte de sa voix afin de se condamner elles-mêmes dans leur créature et dans sa ressemblance.

Alors la femme spirituelle entra dans le serpent, l'instructeur, et il instruisit la femme charnelle en disant: «Que vous a-t-il dit? “De tous les arbres qui sont dans le paradis tu mangeras, mais de l'arbre de la connaissance du mal et du bien n'en mange pas?”». La femme charnelle dit: «Non seulement il a dit: “N'en mange pas”, mais aussi, “N'y touche pas, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez de mort”». Et le serpent, l'instructeur, dit: «Vous ne mourrez pas de mort. En effet il vous a dit cela parce qu'il est jaloux. Au contraire, vos yeux s'ouvriront et vous deviendrez semblables aux dieux, connaissant le mal et le bien.» Et l'instructrice fut retirée du serpent et elle le laissa seul, n'étant plus que terrestre.

La femme charnelle prit de l'arbre, elle en mangea, et elle en donna à son mari en même temps qu'à elle et les psychiques mangèrent. Et leur malice s'ouvrit, elle qui provenait de leur ignorance, et ils comprirent qu'ils étaient nus du spirituel. Ils prirent des feuilles de figuier et s'en ceignirent les reins.

Alors le grand Archonte vint et dit: «Adam, où es-tu?» car il ne savait pas ce qui était arrivé. Et Adam dit: «J'ai entendu ta Voix, j'ai eu peur car j'étais nu et je me suis caché». L'Archonte dit: «Pourquoi t'es-tu caché, si ce n'est parce que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais ordonné "de lui seul ne mange pas" et que tu en as mangé.» Adam dit: «La femme que tu m'as donnée, m'en a donné, j'ai mangé.» Et le présomptueux Archonte maudit la femme, et la femme dit: «C'est le serpent qui m'a trompée, j'ai mangé.»

Ils se tournèrent vers le serpent, ils maudirent son ombre de sorte qu'il soit sans puissance, sans savoir qu'il n'était que leur créature. Depuis ce jour le serpent fut sous la malédiction des autorités. Jusqu'à ce que vienne l'Homme parfait cette malédiction a pesé sur le serpent.

Ils se tournèrent vers leur Adam, le prirent et le jetèrent hors du paradis avec sa femme, car il n'y a pas de bénédiction auprès d'eux, puisqu'ils sont eux-mêmes sous la malédiction.

Ils jetèrent alors les hommes dans de grandes tribulations et dans les soucis de l'existence, afin que leurs hommes soient accaparés par la vie matérielle et n'aient pas le loisir de s'attacher à l'Esprit Saint.

Après cela, la femme charnelle enfanta Caïn, leur fils; et Caïn cultivait la terre. Ensuite l'Archonte connut sa femme, elle conçut encore, elle enfanta Abel; et Abel était berger de bétail.

Or Caïn présenta des fruits de son champ, alors qu'Abel présenta un sacrifice de ses agneaux. Dieu se pencha sur les offrandes d'Abel mais n'accepta pas les offrandes de Caïn. Et Caïn le charnel poursuivit Abel, son frère. Dieu dit alors à Caïn: «Où est Abel ton frère?» Il répondit et dit: «Suis-je le gardien de mon frère?» Dieu dit à Caïn: «Voici que la voix du sang de ton frère crie vers moi. Tu as péché par ta bouche, elle se tournera vers toi. Quiconque tuera Caïn déchaînera sept vengeances. Tu seras donc soupirant et tremblant sur la terre».

Alors Adam connut sa co-ressemblance Ève. Elle conçut et elle enfanta Seth à Adam. Elle dit: «J'ai enfanté un autre homme, de Dieu, à la place d'Abel». Ensuite Ève conçut, elle enfanta Noréa et dit: «Il m'a engendré une vierge comme aide pour les générations de la race des hommes. C'est la vierge que les puissances n'ont pas souillée».

Les hommes commencèrent alors à se multiplier et à devenir beaux. Les archontes tinrent conseil les uns avec les autres et dirent: «Allons! Provoquons un déluge de nos propres mains et anéantissons toute chair, de l'homme jusqu'à l'animal». Mais lorsque l'Archonte des puissances eut connaissance de leur délibération, il dit à Noé: «Fais-toi une arche d'un bois imputrescible et cache-toi en elle, toi, tes fils, les animaux et les oiseaux du ciel, du plus petit au plus grand et dresse-la sur la montagne de Sir».

Alors Oréa vint vers Noé, désireuse de monter dans l'arche et il ne la laissa pas faire. Elle souffla sur l'arche, elle la brûla. De nouveau il construisit l'arche une seconde fois.

Les archontes vinrent à sa rencontre désireux de la tromper. Leur chef suprême lui dit: «Ta mère Ève est venue vers nous». Mais Noréa se tourna vers eux et leur dit: «Vous êtes les archontes des ténèbres, vous êtes maudits. Vous n'avez pas connu ma mère. C'est votre co-ressemblance que vous avez connue. Car moi, ce n'est pas de vous que je suis issue, mais du monde céleste que je suis venue».

L'Archonte arrogant fit appel à tout son pouvoir et son visage devint semblable à un [. . . . .] noir. Il se montra audacieux envers elle et lui dit: «Il faut que tu nous serves comme ta mère Ève l'a fait, car on m'a donné [. . . . .]».

Alors Noréa fit appel à la puissance de [. . .] elle cria d'une voix forte vers le Saint, le Dieu du Tout: «Porte-moi secours contre les archontes de l'injustice et sauve-moi de leurs mains.»

Alors l'ange descendit des cieux et lui dit: «Pourquoi cries-tu vers Dieu? Pourquoi te montres-tu audacieuse envers l'Esprit Saint?» Noréa dit: «Qui es-tu?» —Les archontes de l'injustice s'étaient éloignés d'elle. Il dit: «Je suis Éléleth, la sagesse, le grand ange qui se tient debout en présence de l'Esprit Saint. J'ai été envoyé pour m'entretenir avec toi et te délivrer de la main de ces êtres sans loi. Et je t'enseignerai ta racine».

Cet ange, je ne pourrai pas dire son pouvoir; son apparence est comparable à l'or de choix et son habit comparable à la neige, mais ma bouche ne pourra supporter que je dise son pouvoir et l'apparence de son visage.

Éléleth, le grand ange, me dit: «Moi —dit-il— je suis l'intelligence, je suis l'un des quatre luminaires qui se tiennent debout en présence du grand Esprit invisible. Penses-tu que ces archontes aient pouvoir contre toi? Aucun d'entre eux n'aura pouvoir contre la racine de vérité —car c'est à cause d'elle que l'Homme parfait s'est manifesté dans les derniers temps —et ces autorités seront dominées. Et ces autorités ne pourront souiller ni toi ni cette génération- là, car votre demeure est dans l'Incorruptibilité, là où habite l'Esprit virginal, lui qui est au-dessus des autorités du Chaos et de leur monde».

Alors je dis: «Seigneur! Instruis-moi du pouvoir de ces autorités. Comment vinrent-elles à l'existence? Et à partir de quelle origine et de quelle matière? Et qui les créa, elles et leur puissance?»

Le grand ange Éléleth, l'intelligence, me dit: «Dans les éons illimités, où habite l'Incorruptibilité, Sophia, celle qu'on nomme Pistis, voulut créer quelque chose seule, sans son conjoint, et son œuvre fut à la ressemblance du ciel.

«Il y a un voile entre ce qui est en haut et les éons d'en bas. Et une ombre exista en dessous du voile. Et cette ombre devint matière. Et cette ombre fut jetée en un lieu, une région. Et ce qu'elle fit, fut une œuvre dans la matière, semblable à un avorton. Il reçut forme d'après l'ombre. Ce fut une bête arrogante, ressemblant à un lion. C'est un androgyne puisque j'ai dit précédemment qu'il était sorti de la matière. «Ouvrant

les yeux, il vit une grande matière illimitée et devenant arrogant, il dit: “Je suis Dieu et il n’y en pas d’autre que moi”. Lorsqu’il dit cela, il pécha contre le Tout. Alors une voix sortit d’en haut, de l’autorité suprême, qui disait: “Tu te trompes, Samael!”. — C’est le dieu des aveugles.

«Et il dit: “S’il existe quelqu’un d’autre en face de moi, qu’il se montre à moi.” Et aussitôt Sophia, tendant le doigt, introduisit la lumière dans la matière. Et elle la poursuivit jusqu’en bas, aux régions du Chaos, puis se retira en haut dans sa lumière. De nouveau l’obscurité [. . . . .] la matière.

«Comme il est androgyne, cet Archonte se fabriqua un grand éon, une grandeur illimitée, puis pensa à se faire des fils. Et il se fit sept fils, androgynes comme leur père.

«Et il dit à ses fils: “Je suis le Dieu du Tout”. Et Zoé, la fille de Pistis Sophia, poussa un cri et lui dit: “Tu te trompes, Saklas !” —le nom correspondant est celui de Yaldabaôth — Elle souffla au visage de celui-ci et son souffle devint pour elle un ange de feu. Et cet ange attacha Yaldabaôth et le précipita dans le Tartare, au fond de l’Abîme.

«Alors, lorsque son fils Sabaôth vit la puissance de cet ange, il se repentit. Il blâma son père et sa mère la matière. Il la prit en aversion mais fit l’éloge de Sophia et de sa fille Zoé.

«Et Sophia et Zoé l’enlevèrent et l’installèrent au-dessus du septième ciel, au-dessous du voile, entre le haut et le bas. Et on le nomma: “Dieu des puissances, Sabaôth”, parce qu’il est au-dessus des puissances du Chaos puisque Sophia l’y a installé.

«Alors, parce que cela était arrivé, il se fit un grand char de chérubins, à quatre faces, avec des anges nombreux, innombrables, pour le servir et des harpes et des cithares. Et Sophia prit sa fille Zoé, pour l’asseoir à la droite de celui-ci, afin qu’elle l’instruise de ce qui existe dans l’ogdoade. Et l’ange de la colère elle le plaça à sa gauche. Depuis ce jour on appela sa droite vie, et la gauche fut le modèle de l’injustice, modèle venu de l’autorité suprême d’en haut; —elles t’ont précédé.

«Mais lorsque Yaldabaôth le vit, établi dans cette grande gloire et cette prééminence, il fut jaloux de lui. Et la jalousie fut une œuvre androgyne et telle fut l’origine de la jalousie. Et la jalousie engendra la mort; puis la mort engendra ses fils et les installa chacun sur son ciel. Tous les cieus du Chaos furent remplis de leur nombre. Or c’est conformément à la volonté du Père du Tout, que tout cela fut produit sur le modèle de tout ce qui existe en haut, afin que le nombre du Chaos soit complet.

«Voici que je t’ai instruit du modèle des archontes et de la matière en laquelle il fut engendré, et de leur père et de leur monde.» Je dis alors: «Seigneur, suis-je moi aussi comptée dans leur matière?»

«Toi, avec tes fils, tu es comptée dans le Père qui existe depuis le commencement. C’est d’en haut, de la lumière incorruptible que leurs âmes sont sorties. C’est pourquoi les autorités ne pourront pas s’approcher d’eux, à cause de l’Esprit de la vérité présent en eux. Car tous ceux qui ont connu cette voie sont immortels au

milieu des hommes mortels. Mais cette semence ne se manifestera pas maintenant. Cependant, au bout de trois générations, elle se manifestera et elle rejettera loin d'eux le lien de l'erreur des autorités».

Je dis alors: «Seigneur, dans combien de temps?» Il me dit: «Lorsque l'Homme véritable manifestera, au moyen d'une créature, l'Esprit de la vérité que le Père a envoyé, alors c'est lui qui les instruira de toute chose et les oindra de l'huile de la vie éternelle qui lui a été donnée par la génération sans roi. Alors ils rejetteront loin d'eux la pensée aveugle; et ils piétineront la mort qui vient des autorités; et ils monteront vers la lumière illimitée où habite cette semence. Alors les autorités se dessaisiront de leurs temps de domination; et leurs anges pleureront sur leur destruction; et leurs démons se lamenteront sur leur mort.

«Alors tous les fils de lumière connaîtront véritablement la vérité et leur racine, et le Père du Tout et l'Esprit Saint. Ils diront tous, d'une seule voix: “Juste est la vérité du Père et le Fils règne sur le Tout”. Et que soit proclamé par chacun pour les siècles des siècles: “Saint ! Saint ! Saint ! Amen!”»